

pria, elle fit prier pour lui : elle quêta partout des prières. Elle ne mourut pas sans avoir acquis la certitude que, par le mérite de ses expiations, il avait fait quelques pas vers la lumière où il devait entrer un jour.—Et jamais ni prêtre ni évêque, ni supérieur ni la sainte elle-même, ne mirent en doute la vérité de cette révélation.

M. L'ABBÉ EM. BOUGAUD.

*Le Christianisme et les temps présents.*

---

## LE PLUS NOBLE DÉVOUEMENT

(Pour le Couvent)

Le cœur de tout homme de bien tressaille à ce mot de dévouement et toutes les grandes âmes ont une admiration innée pour cette vertu sublime. Dans l'enfant même, elle se trouve. Quand je serai grand, dit-il quelquefois à sa mère, quand je grand, je braverai tous les périls, j'affronterai tous les dangers pour défendre ma patrie. Oh ! qu'il me tarde de grandir !

Dans tous les pays, dans tous les âges, on a consacré les plus belles pages de l'histoire à faire le panégyrique des actes merveilleux accomplis par le dévouement. Mais pour trouver cet héroïsme, il n'est pas nécessaire de sortir de notre beau Canada. Notre pays allait être envahi. Voyez Dollard et ses braves compagnons, ils brûlent du désir de sauver la patrie ; ils reçoivent dans leur cœur Celui qui donne la force dans le combat, ils jurent devant les saints autels de mourir pour sauver leurs concitoyens, et sûrs de la bénédiction céleste, ils marchent de pied ferme vers l'ennemi ; ils ne craignent aucun danger, et leur devise est fière : " Plutôt mourir que faiblir. " Ces dix-sept héros